

Vendredi 16 août 2019 | Postcode 1. JA.121 GENEVE | N° 189-331 | Pp. 4.00 (TVA 2.5)



Pierre Maudet sera mis en prévention dans le cadre de l'affaire Manotel Genève, page 5

# Tribune de Genève

Le média genevois. Depuis 1879 | www.tdg.ch | O LENA

## Les arnaques à se multiplient à

L'usurpation d'identité alimente cette forme de petite c

Les réseaux défilent une imagination débordante pour parvenir à leurs fins et ont un chacun peut devenir la proie de leurs arnaques, ainsi qu'entrepreneurs et multinationaux des arnaques au près-œil. Des mail- États-Unis l'identité d'une personnalité

passent des commandes de marchandises coûteuses. Ils partent ensuite à l'arrivée du colis au domicile de leur victime et, malgré les diligences, prennent dans les halls d'immeuble pour se servir dans les halls. Les internautes s'illustrent

si ce n'est pas avec une arnaque correspond pas à un arnaque de grande dimension par la Fédération des consommateurs, en constatant une recrudescence de ces genres d'incidents. Ces vols

### Eau potable Un fongicide sème le trouble

Des problèmes sanitaires récurrents et alarmants, les analyses révèlent une contamination des captages d'eau par un fongicide qui a été autorisé en 2014. L'Etat devra leur rembourser leurs frais d'analyse. Page 3

### Justice Les cinq de l'Usine sont acquittés

Depuis 2015, cinq membres de l'Usine étaient poursuivis pour émeutes. Ils ont comparu devant le Tribunal de police, qui a décidé de les acquitter. L'Etat devra leur rembourser leurs frais d'analyse. Page 5

### Hong Kong La Chine joue l'intimidation

Face à la construction, Pékin fait passer la pression de quelques crans. D'importants travaux militaires ont été réalisés à proximité de la frontière terrestre. Différents incidents ont été rapportés. Page 11

### L'actu avec vous

- Internet L'actu genevois sur [www.tdg.ch/geneve](http://www.tdg.ch/geneve)
- Mobile Suivez l'actualité en direct sur [mobile.tdg.ch](http://mobile.tdg.ch)

## Cheminement artistique en ville



Art contemporain Jusqu'à la fin du mois, une vingtaine d'œuvres signées par une cinquantaine d'artistes seront à découvrir en une douzaine de sites, de la basilique Notre-Dame à la Vieille-Ville. La deuxième édition de ce parcours qui fait dialoguer deux créations avec des lieux emblématiques est due à l'association Heart@geneva. Visite Page 12

### Visite guidée

# À Genève, un parcours artistique bat le pavé

Jusqu'au 31 août, une vingtaine d'œuvres d'art, mises en place par l'association Heart@geneva, dialoguent avec des lieux emblématiques de la Cité de Calvin

Andrea Machalova

Elle a bien fallu ne pas avoir lieu, cette 2<sup>e</sup> édition du parcours artistique mis en place en ville de Genève par l'association Heart@geneva. Et à deux ans, l'expérience avait réuni une quarantaine d'œuvres d'artistes pendant tout l'été un peu partout dans la Cité de Calvin, avant d'être vendue aux enchères au début de septembre. «On nous avait crié qu'il n'y avait plus de collectionnaires, mais nous avons eu des commandes de collectionneurs privés de Genève, régionne, Martine Bieri, la présidente de l'association et commissaire de l'exposition.

Rens à la hauteur et ne bénéficiant plus de subventions de la Ville, ce deuxième volet réunit une vingtaine d'œuvres d'une quarantaine d'artistes, disponibles dans 12 lieux différents. En place jusqu'au 31 août, le parcours - qui se concentre entre tout ce qui se trouve dans la Vieille-Ville, mais à part la basilique Notre-Dame où il n'y a pas de place - est organisé de l'association suisse Valentin Caron - fait habiter dans plusieurs institutions culturelles liés comme des Genevois, comme la Fondation Baur, le Musée Barberis Müller, la Maison Teyssou et l'Institut de l'Art.

### De Paris sur le feu

Comme nous l'avons vu par la Fondation Baur, où le visiteur découvre, dans une salle du fond, deux sculptures en bronze qui de l'artiste romand Denis Tavy. Installées dans une sorte de boiserie en bois, elles représentent la cathédrale de l'artiste et font directement référence au jardin japonais se déployant juste de l'autre côté de la porte vitrée et dans lequel l'élément aquatique est indispensable. «La tenture a une importance grande symbolique dans les pays asiatiques», note la commissaire. «Elle incarne l'univers en Chine, et sa



Dans la cour de la Maison Teyssou, «Les larmes d'acier» du Genevois Séverin Guelpa sont un clin d'œil au réservoir d'eau qu'héberge l'édification par le passé.

Japon, elle est le gardien du nord et de l'est.» Prématurément avec la Maison Teyssou, le cœur historique accueille «Les larmes d'acier» du Genevois Séverin Guelpa. Soit deux structures soignées en bois suspendues au milieu du patio, clin d'œil au réservoir d'eau occupant la dernière zone de l'édification. Mais ce n'est pas tout, la visite se poursuit au troisième étage, dans la salle de la marquise de Genève, où a été placée une œuvre grand format en bois massif l'œil descendant la carte de Genève vue du ciel. Si Sandrine Damour, l'auteur de la pièce, s'est servie de la technique japonaise du shogun-ji, qui consiste à la lire en profondeur des planches de bois

pour les rendre résistantes à l'humidité, le feu, les insectes et les moisissures, elle avait également l'intention de rappeler l'incident de 1314 qui avait en grande partie détruit la Maison Teyssou et dont l'époque est toujours visible dans ses façades. «Il y a plus d'offre d'œuvres plurielles d'exposition aux artistes, le visiteur que les œuvres présentes sont un lien direct avec la ville qui les accueille. Je trouve que les artistes ont traité juste le jeu», s'est réjoui Martine Bieri.

### Créer un dialogue

L'exposer un peu plus loin, dans la cathédrale Saint-Pierre, l'œuvre de Cyril Pochet incarne très justement ce dialogue. Composé de

plusieurs feuilles de papier photo, sa composition présente des motifs géométriques saisis sur la voûte de l'église de Gex, à Rome, lors d'une de ses résidences artistiques. Alors que sur certaines parties du tableau, les motifs apparaissent nets, ils s'estompent par endroits, rendant davantage à l'abstraction. Un résultat recherché, obtenu par la projection de la photo sur du papier photographique, puis à plusieurs reprises et qui fait directement référence à l'histoire de la cathédrale Saint-Pierre, «initialement cathédrale, elle a vu ses dictons reconstruits lors de la Reforme, au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Mon œuvre rappelle justement cet effacement», explique l'artiste, rencontré sur place. «avec

les séries sur lesquelles je travaille en ce moment, je cherche à retrouver le geste photographique et la tridimensionnalité, car avec le numérique, le travail de photographie tend de plus en plus vers l'impression.» Direction le Collège Calvin. Bien que elle puisse passer inaperçue au premier coup d'œil, l'installation d'André Balzano établit aussi un joli dialogue avec son espace d'exposition. Et pour cause, les sept plaques en céramique qui la composent ont été faites à même le sol de la cour! Pour les découvrir, le visiteur doit s'adosser à un véritable travail d'architecte car le sol y est recouvert de gravier. Le jeu change d'œuvre, se transforme sur des év-

gés de plusieurs jeux collectifs, comme le jeu de l'échiquier ou la dalle au chasseur, gravés sur la surface. «Ces dessins sont un clin d'œil à la plaque de Pléner qui avait été envoyée dans l'espace pour servir des informations essentielles sur notre époque à d'éventuelles populations extraterrestres», commente l'artiste. «En les fixant au sol, je voulais également rappeler les qualités architecturales qui ont en lieu sur place et pendant lesquelles plusieurs tombes vieilles de 800 ans furent découvertes.» Il s'agit pour cet côté ludique que le projet de l'association à la HEAD fut choisi par une assemblée de donateurs soucieux, il attire aussi l'attention sur le fait que ces jeux collectifs, transmis de génération en génération, ont depuis peu tendance à disparaître des cours d'école au profit des ordinateurs et autres innovations technologiques.

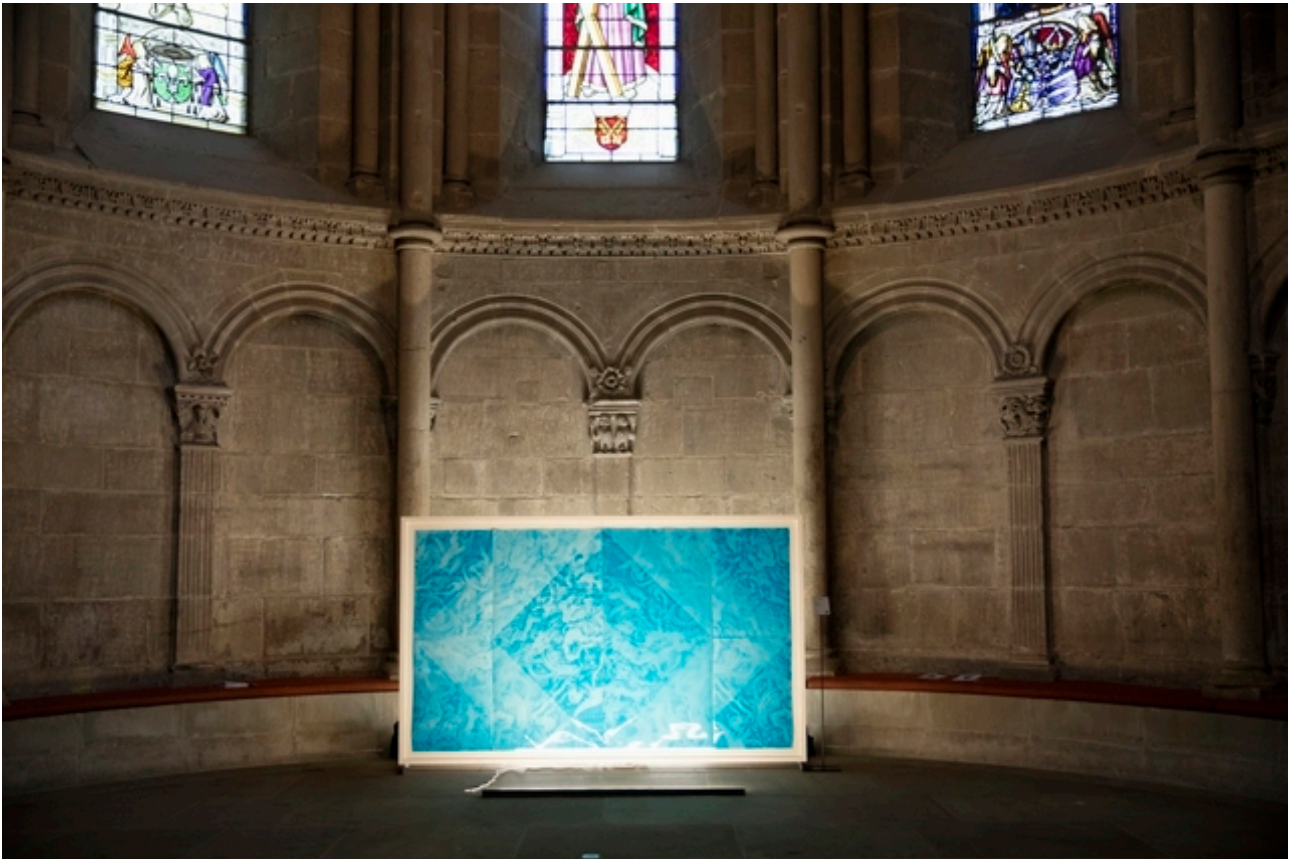
### Envoyer la sauce

Il s'agit de la voie à des jeunes artistes, le parcours présente également des œuvres d'artistes internationalement reconnus, comme notamment l'œuvre de l'artiste suisse Hans Baur, mais aussi Oscar Blu, avec une belle exposition au Musée Barberis Müller, ou John Armleder et Stéphane Kropf, dont l'œuvre à quatre mains s'exhibe sur la façade du Palais de l'Art. Une œuvre humoristique intitulée «Général» de Hans Baur, en référence à la sauce aux herbes typique de France, «calcinée» et se compose d'un mélange de couleurs qui, elle est un clin d'œil direct au monde de l'art, conclut la curatrice. En espérant que les œuvres de son parcours soient mises au passage du temps et aux changements de la ville.

Visites guidées sur réservation au numéro 26 10 11, le 16 et 21 août, avec [heartgeneve.ch](http://heartgeneve.ch)

# À Genève, un parcours artistique bat le pavé tout l'été

Jusqu'au 31 août, une vingtaine d'œuvres d'art, mises en place par l'association Heart@geneva, dialoguent avec des lieux emblématiques de la cité de Calvin. Visite guidée.



**Installée contre l'autel de la cathédrale Saint-Pierre, l'œuvre de Cyril Porchet dialogue avec le passé catholique, puis protestant des lieux.**

Image: Georges Cabrera

## Andrea Machalova

Elle a bien failli ne pas avoir lieu, cette deuxième édition du parcours artistique mis en place en ville de Genève par l'association Heart@geneva. Il y a deux ans, l'exposition avait réuni une quarantaine d'œuvres disséminées pendant tout l'été un peu partout dans la cité de Calvin, avant d'être vendues aux enchères au début de septembre. «On nous avait critiqué d'être commercial alors que les 55 000 francs récoltés par la vente ont été reversés à des organisations caritatives de Genève», regrette Marietta Bieri, fondatrice de l'association et commissaire de l'exposition.

Revue à la baisse et ne bénéficiant plus de subventions de la Ville, ce deuxième volet réunit une vingtaine d'œuvres d'une quinzaine d'artistes, dispatchées dans 12 lieux différents. En place jusqu'au 31 août, le parcours – qui se concentre cette fois-ci principalement en Vieille-Ville, mise à part la basilique Notre-Dame où trône fièrement une croix en céramique de l'artiste valaisan Valentin Carron – fait halte dans plusieurs institutions culturelles bien connues des Genevois comme la Fondation Baur, le Musée Barbier-Mueller, la Maison Tavel ou le Palais de l'Athénée.

### De l'eau sur le feu

Commençons justement par la Fondation Baur, où le visiteur découvre, dans une des salles du fond, deux sculptures en céramique de l'artiste romand Denis Savary. Installées dans une sorte de bassine remplie d'eau, elles revisitent la carapace de tortue et font directement référence au jardin japonais se déployant juste de l'autre côté de la porte vitrée et dans lequel l'élément aquatique est indispensable. «La tortue a un important pouvoir symbolique dans les pays asiatiques», note la commissaire. «Elle incarne l'univers en Chine et, au Japon, elle est la gardienne du Nord et de l'eau.



«Les larmes d'acier» de Séverin Guelpa dans la cour de la Maison Tavel. (Image: Georges Cabrera)

Poursuivons avec la Maison Tavel, dont la cour intérieure accueille *Les larmes d'acier* du Genevois Séverin Guelpa. Soit trois structures ovales en inox suspendues au milieu du patio, clin d'œil au réservoir d'eau occupant la deuxième cour de l'institution. Mais ce n'est pas tout, la visite se poursuit au troisième étage, dans la salle de la maquette de Genève, où a pris place une œuvre grand format en bois massif brûlé dessinant la carte de Genève vue du ciel. Si Sandrine Damour, l'auteure de la pièce, s'est servie de la technique japonaise du shou-sugi-ban, qui consiste à brûler

en profondeur des planches de bois pour les rendre résistantes à l'humidité, le feu, les insectes et les moisissures, elle avait également l'intention de rappeler l'incendie de 1334 qui avait en grande partie détruit la Maison Tavel et dont l'impact est toujours visible dans ses maçonneries. «En plus d'offrir une nouvelle plateforme d'exposition aux artistes, je voulais que les œuvres présentées aient un lien direct avec le lieu qui les accueille. Je trouve que les artistes ont vraiment joué le jeu», s'est réjouie Marietta Bieri.

### **Créer un dialogue**

Exposée un peu plus loin, dans la cathédrale Saint-Pierre, l'œuvre de Cyril Porchet incarne très justement ce dialogue. Composée de plusieurs feuilles de papier photo, sa composition présente des motifs baroques saisis sur la voûte de l'église de Gesù à Rome, lors d'une de ses résidences artistiques. Alors que sur certaines parties du tableau les motifs apparaissent nets, ils s'estompent par endroits, tendant davantage à l'abstraction. Un résultat recherché, obtenu par la projection de la photo sur du papier photosensible, plié à plusieurs reprises et qui fait directement référence à l'histoire de la cathédrale Saint-Pierre. «Initialement catholique, elle a vu ses décors recouverts lors de la Réforme au milieu du XVIe siècle. Mon œuvre rappelle justement cet effacement», explique l'artiste, rencontré sur place. «Avec les séries sur lesquelles je travaille en ce moment, je cherche à retrouver le geste photographique et la tridimensionnalité car, avec le numérique, le travail du photographe tend de plus en plus vers l'immatériel.»

Direction le Collège Calvin. Bien qu'elle pourrait passer inaperçue au premier coup d'œil, l'installation d'Anaïs Balmon établit également un joli dialogue avec son espace d'exposition. Et pour cause, les sept plaques en céramique qui la composent ont été fixées à même le sol de la cour! Pour les découvrir, le visiteur doit s'adonner à un véritable travail d'archéologue car le sol y est recouvert de gravier. Si par chance il en trouve une, il tombera sur des règles de plusieurs jeux collectifs comme la marelle, le jeu de l'élastique ou la balle au chasseur gravés sur la surface. «Ces dessins sont un clin d'œil à la plaque de Pioneer qui avait été envoyée dans l'espace pour fournir des informations essentielles sur notre espèce à d'éventuelles populations extraterrestres», commente l'artiste. «En les fixant au sol, je voulais également rappeler les fouilles archéologiques qui ont eu lieu sur place et pendant lesquelles plusieurs tombes vieilles de 400 ans furent découvertes.» Si c'est pour son côté ludique que le projet de l'étudiante à la HEAD fut choisi parmi une multitude de dossiers soumis, il attire également l'attention sur le fait que ces jeux collectifs, transmis de génération en génération, ont depuis peu tendance à disparaître des cours d'école au profit de smartphones et autres innovations technologiques.

### **Envoyer la sauce**

S'il donne la voix à des jeunes artistes, le parcours présente également des œuvres d'artistes internationalement reconnus comme Jenny Holzer, dont le banc présentant une gravure stipulant *I am powerful* a pris place dans la cour du Palais de justice, mais également Omar Ba, avec une huile exposée au Musée Barbier-Mueller, ou John Armleder et Stéphane Kropf, dont l'oriflamme à quatre mains s'exhibe sur la façade du Palais de l'Athénée. Une œuvre humoristique intitulée *Grüne Sosse for All*, en référence à la sauce aux herbes typique de Francfort. «Saisonnière et se conservant mal à cause de la crème qui entre dans sa composition, elle est un clin d'œil direct au monde de l'art», conclut la curatrice. En espérant que les œuvres de son parcours résistent mieux au passage du temps et aux chaleurs estivales!